



La Plume de l'épervier

pour connaître, faire connaître et protéger le patrimoine naturel
Avril 2015 – Circulaire n°345 – 29ème année

Publication interne mensuelle de l'association Nature Nord Isère

Tél : 04-74-92-48-62

Secrétariat-Accueil : contact@loparvi.fr

Direction : direction@loparvi.fr

Etude : etude@loparvi.fr

Animation : animation@loparvi.fr

Gestion : gestion@loparvi.fr

Site internet : <http://lo.parvi.free.fr>

Sommaire

P1 L'édito de Marc

P2 CR des CA du 9 mars 2015

En passant par Cozance...

P3-4 Comptage des chauve-souris en hiver

P4-5 Comment les jeunes appréhendent la notion d'espace naturel

P6 Agenda, manifestations

L'édito de Marc

Minéralisation

Il est assez risqué de formuler des jugements trop généraux, se présentant comme des vérités universelles. Mais qui ne risque rien, ne pense pas grand chose, et à force de rester dans le relatif, et le circonstanciel, on ne dit rien, on ne voit plus rien et on laisse faire. Je me permettrai donc d'avancer une hypothèse, très générale, sur l'évolution de notre monde et de nos sociétés, rien que ça !

On a beaucoup parlé de 'lutte des classes' comme moteur de l'Histoire, et c'est un facteur qui n'est sans doute pas périmé, mais ici ce n'est pas la question sociale qui est centrale. C'est la manière d'être 'au monde', de vivre le monde qui nous entoure. Lutte aussi, certainement ! Combat, affrontement. Dans les manières de vivre le monde, les sociétés contemporaines, nanties de toute leur puissance industrielle, semblent poursuivre une démarche constante et générale d'éradication du vivant. Christian Godin, dans un ouvrage assez convaincant, « La haine de la nature », montre comment ce combat de l'homme contre la nature est constamment à l'œuvre à toutes les époques et sous toutes les latitudes.

Personnellement, je souscris assez largement à cette idée, qui n'est pas, précisons-le, un complot ourdi par de méchants manipulateurs ; c'est quelque chose qui nous crève les yeux et qui est l'œuvre de tous, ou presque. Je prendrai les choses sur un plan simplement esthétique, tout superficiel ; car il suffit d'observer comment nous transformons la surface du monde. Que faisons nous ? Nous bétonnons, nous asphaltons, nous ferrailons. Il suffit de regarder, l'avancée de l'urbanisation, les centres commerciaux, les zones industrielles, portuaires, les aéroports, le réseau routier, bref, en un mot, tout ce processus d'artificialisation des surfaces, (qui rappelons-le, s'accroît en France de l'équivalent de un département tous les 10 ans) à l'œuvre chez nous et partout dans le monde. Les animaux d'élevage enfermés dans des locaux 'techniques', Les enfants que nous faisons jouer dans des espaces confinés, clos, 'sécurisés' ! Sous les Tropiques, les forêts rasées pour être mises en culture, etc... nous ne connaissons que trop ces choses-là. Et n'allons pas prétendre que les quelques arbres plantés ici ou là, que ces 'espaces paysagers', ces ronds-points, représentent une tendance inverse. Ni les lotissements, où la traque aux herbes folles, aux taupes vagabondes, aux vers de terre sans doute, est ouverte toute l'année. Un mot peut à la fois résumer et dire l'essence de ce phénomène, nous **minéralisons** le monde ! Nous voulons, consciemment ou pas, faire triompher la pierre, le métal, le verre. Matériaux durables sans doute, mais que trop ! Car cela est aussi inerte, stérile, mort. C'est le triomphe du Mordor (cf Tolkien, Le Seigneur des anneaux).

Cette attitude semble avoir des racines profondes, dans nos consciences de rescapés de la lutte pour l'évolution, peut-être. Notre rapport à la nature n'a donc rien d'édénique, rien de 'naturel' ! Ce que nous appelons progrès, urbanisation, loisirs, doit se faire dans un espace planifié (dans tous les sens du terme), aseptisé, contrôlé (voir le rapport des surfeurs aux requins). En conséquence, on doit donc se demander jusqu'où va la prise de conscience d'une certaine urgence écologique ? Est-ce une inquiétude devant le fait que nous serions allés trop loin, et que la survie des humains en serait elle-même menacée ? Ou bien, est-ce un véritable changement d'attitude, impliquant un respect réel du vivant sous toutes ses formes ? Et il faut en tenir compte pour asseoir durablement l'œuvre de protection de la nature, pour qu'elle ne soit pas qu'un feu de paille, qui ne laisserait que cendres sur des cœurs de pierre.

Directeur de publication :

Murielle Gentaz

Comité de rédaction :

Marc Bourrely, Hortensia Dametto,

Esther Lambert, Lucien Moly

Comité de relecture :

Serge et Noëlle Berguerand,

Maurice et M. Rose Chevallet,

Marie Moly, Pascale Nallet

Maquette et mise en page :

Esther Lambert

Crédit photos : Loïc Raspail



Extraits du Compte-Rendu du CA du 9 mars 2015

- 1- Arrêt et examen des comptes au 31 Décembre 2014 en présence de notre commissaire aux comptes : ils ont été arrêtés à l'unanimité.
- 2 - Examen du budget prévisionnel 2015 : ce dernier est adopté à l'unanimité.
- 3- Site internet : un groupe de travail a été constitué avec des bénévoles et des salariés pour préparer la rénovation de notre site. Nous utiliserons les services d'une intervenante ayant une expérience associative.
- 4- Pouvoir a été donné à la présidente pour signer la convention avec la Chambre d'Agriculture, Vicat et la commune de Creys-Mépieu, concernant la réhabilitation d'une carrière dans une optique agro-écologique (voir compte-rendu CA du 9 Février).
- 5- L'idée est venue d'envisager des cafés-bibliothèques pour présenter et mieux faire connaître la bibliothèque, ainsi que des livres sur des thèmes précis, et accueillir les adhérents. Cela sera proposé à la prochaine AG après avis des 2 bénévoles en charge de la bibliothèque" (voir ci-dessous).

En passant par Cozance,

Pas besoin, d'aller dans les sous-sols, pour trouver la bibliothèque ; pas besoin non plus de monter dans les greniers. Elle est installée, bien au large dans la salle de réunion au rez-de-chaussée du local de Lo Parvi à Cozance. Certains diront qu'ils ont déjà eu froid en cette salle, car le chauffage y est parfois capricieux ; mais nous disons que la chaleur du moment effacera ce désagrément éventuel. Bien dotée en ouvrages de références, sources précieuses de données pour les travailleurs de l'association, organisée et gérée par Claudine et Bernard, elle est pourtant, on ne peut le nier, un peu délaissée, un peu oubliée, belle endormie dont les volumes font trop souvent tapisserie. Belle tapisserie au demeurant, car bons et beaux volumes !!

Nous avons donc le projet de la ranimer, de lui faire un peu la conversation, ne doutant pas qu'elle gagnerait à être mieux connue. Comme on le faisait au temps où loisir rimait avec plaisir, on y prendrait le café ou autre boisson propre à éveiller l'esprit, on y ferait une pause, sans ordre du jour, sans autre résolution que d'y passer un moment en bonne compagnie.

Donc, qu'on se le dise, nous proposons que chaque deuxième samedi du mois, de 10 à 12 h (à ajuster aux besoins), on ouvre la bibliothèque à tous les passants, badauds, cheminots, égarés, adhérents ou pas, résolus ou hésitants ; il sera possible d'y emprunter un ouvrage, ou pas, d'en feuilleter, ou pas, de causer ou pas, avec des membres de Lo Parvi, (pas forcément de vieux sages chenus, blanchis sous le harnais associatif) !

En bref, il s'agira simplement de s'arrêter, de marquer une pause ; car de même que c'est le silence entre les notes qui produit la musique ; ce sont bien les pauses qui donnent sens aux activités !

(Et voilà le petit refrain obligé :

*Si certains se sentaient l'envie de participer à cette
pauserie, à cette petite Cozance, qu'ils ne se
gênent pas un instant pour donner la
main, mine de rien)*

Marc Bourrelly





« Comptage des chauves-souris en hiver »

Grotte de la Balme, février 2015

Le 7 février dernier les Pipistrelles et les Petits rhinolophes étaient au rendez-vous lors de la sortie « Comptage des chauves-souris en hiver ». Mais aussi un bon groupe d'une douzaine de participants adultes et de plusieurs enfants absolument passionnés. Loïc a conduit la visite d'une voix feutrée: il ne faut surtout pas déranger ou réveiller les chauves-souris. Leur faire consommer ainsi leurs réserves menacerait leur survie pendant l'hiver

par **Mélanie Hugon** et
Françoise Blanchet

La France compte 34 espèces de chiroptères. En Rhône-Alpes, on retrouve 30 de ces espèces. 21 d'entre elles ont déjà été observées sur le site des grottes de la Balme, ce qui en fait sa richesse.

Pendant l'automne, elles se sont gavées d'insectes, et se sont accouplées. En hiver, la température chute et la nourriture se fait rare, les chauves-souris se trouvent donc un gîte d'hibernation. Leur rythme cardiaque ralentit passant de 600 à 10 pulsations /minute, leur température descend à quelques degrés au-dessus de zéro, elles ne respirent que très peu souvent. Seules quelques espèces sont migratrices comme la Pipistrelle de Nathusius, mais elles possèdent souvent plusieurs gîtes et migrent de l'un à l'autre selon les saisons et même s'y reposent entre deux séances de chasse la nuit.

Après les explications générales, l'exploration des différentes galeries autorisées ou non à la visite d'ordinaire, a commencé dans une atmosphère pleine de suspense ; il était parfois difficile d'entrevoir l'animal dans une fissure et difficile aussi de ne pas insister avec sa lampe pour mieux le voir. Difficile aussi de circuler dans les méandres d'interstices ou de se glisser sous les surplombs rocheux : les jeunes enfants ont alors triomphé facilement grâce à leur petite taille !

Ainsi, nous avons pu observer une pipistrelle, chiroptère minuscule (plus petite que le pouce). Cette espèce possède un tragus arrondi contrairement aux murins qui présentent un tragus pointu. Le tragus est un appendice cartilagineux de l'oreille externe dont la forme permet souvent d'aider à l'identification des chauves-souris pendant l'hibernation.

Nous avons retrouvé les **Petits rhinolophes** dans des secteurs plus ouverts. Légèrement plus grand que la pipistrelle, au repos et en hibernation, le Petit rhinolophe se suspend par les pattes et s'enveloppe complètement dans ses ailes, ressemblant ainsi à un «petit sachet pendu». Cette espèce a besoin d'une température plus constante et d'une certaine humidité pour que ses ailes ne se dessèchent pas.



Petit Rhino(lophe)

Chez les chiroptères, les mâles sont plutôt solitaires contrairement aux femelles qui forment des essaims en dehors des périodes d'hibernation. Ces colonies permettent d'entretenir un effet **nurserie** pour les jeunes pendant que les mères partent chasser, la température au sein d'un essaim peut atteindre 30°C. Après une fécondation différée pendant l'hiver et 2 mois et demi de gestation, la femelle met au monde fin juin **un seul petit** qui au bout de 4 à 6 semaines apprend à voler puis à chasser avec sa mère. Les jeunes seront aptes à la reproduction l'année suivant leur naissance.

...suite page 4

Dans le cas du Minioptère, autre chauve-souris sédentaire, la femelle peut parcourir jusqu'à 40 km pour aller sur des sites de nourrissage alors que le mâle ne s'éloigne que très peu. Chapeau bas mesdames !

La chauve-souris, dit-on, « voit avec ses oreilles » : plus exactement, elle émet un ultrason par la bouche ou le nez (pour les rhinolophes), l'écho de cet ultrason rebondit sur l'obstacle rencontré, un insecte en général, il est capté par le tragus et en une fraction de seconde, la distance, la vitesse, la forme etc... de la cible détectée sont calculées.

C'est ce que l'on appelle l'écholocation.

Cela permet à certaines chauve-souris de gober jusqu'à **60 000 moustiques** par saison, sans parler des larves de papillons nocturnes ravageurs... presque

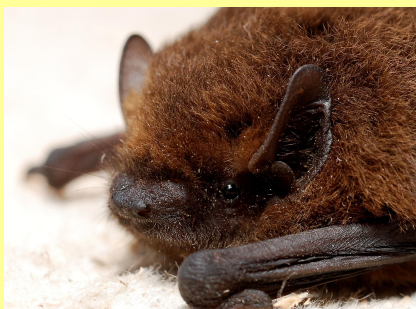
la moitié de leur poids chaque nuit de chasse. Les pesticides, les médicaments utilisés pour le bétail, les produits de traitement des charpentes, la disparition des granges ou étables, la pollution etc... menacent les chauves-souris alors qu'elles **nous sont très utiles et sont toutes protégées par la loi.**

Aidons-les !

Si les résultats ont été un peu décevants dans les chiffres, la visite ne l'a pas été pour le groupe qui a dû passer par dessus la grille, fermée pendant qu'il s'attardait dans ses recherches.



n°1



n°2



n°3

Quizz : sauriez-vous reconnaître ces 3 chauve-souris à leurs oreilles ?
Réponse dans la prochaine circulaire

Comment les jeunes enfants d'aujourd'hui appréhendent-ils la notion d'espace naturel ?

par Eluyre Royet



Cette réflexion aura été initiée par des actions environnementales menées dans une école maternelle, s'inscrivant dans le cadre d'un projet de découverte d'un Espace Naturel Sensible et ayant pour objectif une meilleure connaissance de la petite faune et de son habitat.

Amener de jeunes enfants dans un espace naturel afin qu'ils découvrent faune, flore et milieux, qu'ils s'approprient ces lieux afin de les respecter et de s'y sentir à l'aise, est une démarche absolument nécessaire pour la construction de leur personnalité, de leur épanouissement et de leur avenir.

Le jeune enfant vient à peine de passer de la relation sécurisante avec sa famille à une relation sociale déstabilisante déjà vécue lors de son entrée à l'école maternelle. Ainsi, le monde extérieur et notamment la nature développent chez lui, une grande appréhension, voire une angoisse.

Cette situation tend à s'amplifier dans une société sédentaire éloignée des espaces naturels. Beaucoup de familles ne pratiquent plus de balades en forêt et ont très peu l'occasion de flâner au cœur des prairies ; ces lieux sont considérés comme hostiles et menaçants pour leurs enfants. Tout est source de crainte et d'inquiétude : peur de se salir, de se blesser, de se perdre, peur de se faire mordre, piquer, voire même de se laisser toucher.



Ces perceptions parentales bien souvent retransmises aux enfants sont empruntées et influencées par l'espace virtuel omniprésent dans les foyers. On assiste à la quête d'un confort maximum et à la confection d'un monde sans prise de risque. Lors de sorties en milieu naturel, il est bien souvent fait allusion au climat trop froid, trop chaud, trop humide, aux insectes menaçants, bruyants, repoussants, à l'herbe qui pique, à la terre qui salit, aux mares et aux étangs où le danger est partout !

La première étape d'une sortie- nature consiste à faire dépasser ces préjugés, à éradiquer ces angoisses, à apprendre à l'enfant à développer une confiance et une bienveillance à l'égard du milieu naturel. Pour cela, il faut ancrer cette tâche dans la durée, multiplier les moments de contact avec la nature : un petit peu chaque jour dans un coin de cour, sur le bord d'une fenêtre... et les répéter le plus souvent possible.

Alors, petit à petit, l'enfant va apprivoiser sa peur, contrôler ses émotions, sortir de la toute puissance de sa parole et de son imaginaire. Il va apprendre à observer, à comprendre ce qui est différent de lui, à respecter cet environnement et à l'aimer. Il est en effet important que l'affectif soit partie prenante de cette démarche.



En second lieu, il conviendra de reconstruire, par le contact avec le milieu naturel, les représentations mentales des jeunes élèves vis-à-vis de la petite faune et de son habitat. Les enfants de maternelle ont une image très anthropomorphique de l'animal et de son lieu de vie. La souris s'abrite derrière son trou au bas des murs et ne s'aventure guère à l'extérieur de la maison. L'oiseau se rend chaque soir dans son nid pour y dormir. Le poisson regagne sa petite cachette au milieu des herbes aquatiques pour aller s'occuper de ses petits. C'est le monde de l'imaginaire véhiculé par les albums de jeunesse, par les dessins animés, par les contes et les histoires. Cet univers de rêve et d'évocations a une place primordiale dans la perception de l'environnement naturel, mais il doit toujours être clairement séparé de la réalité, de la connaissance et de la raison.

Les images habituelles des animaux sauvages présentées par les médias offrent la plupart du temps une idée fausse et détournée du réel car elles sont très souvent accompagnées d'une attente de sensationnel.

Sur un Espace Naturel Sensible, peu d'événements extraordinaires, peu de fabuleuses et exceptionnelles rencontres, l'intérêt n'est pas dans ce type d'approche. Il faudra ainsi faire naître chez l'enfant, l'émerveillement du quotidien et la recherche du plaisir dans la simplicité de l'instant vécu.



En conclusion, le rôle de la sensibilisation à l'environnement est de permettre à l'enfant de construire dans l'expérience, l'action et la réflexion, des images structurantes et des représentations mentales cohérentes du lieu dans lequel il vit. Par l'approche concrète du milieu naturel et par ce seul moyen, il va être possible de montrer le rôle bienveillant de l'environnement comme champ de valeurs essentielles à son épanouissement.

Elvyre Royet

Agenda & Manifestations

Prochain Conseil d'Administration
le 11 mai 2015

Ordre du jour :

- visite du réaménagement de la carrière à Creys-Mépieu
- questions diverses

30 mai 2015

Rallye nature

Cirez vos jumelles et affûtez les chaussures, il y en aura pour tous... Où peut-on cocher la bergeronnette grise, printanière et des ruisseaux ? le pic épeichette, mar, épeiche, vert, noir et le torcol ? l'hirondelle de fenêtre, rustique, de rivage et de rochers ? la rousserolle effarvatte, verderolle et turdoïde ? ainsi que la locustelle luscinoïde, le blongios nain, la nette rousse, l'engoulevent, la huppe ou le pigeon colombin ? tout cela dans la même journée et dans un rayon de 20 km ?



En Isle Crémieu bien sûr ! et c'est ce que je vous invite à faire le samedi 30 mai à l'occasion de la 4ème édition du Rallye Ornitho Isle Crémieu.

Pour ceux qui ne connaissent pas le principe, il s'agit de noter le maximum d'espèces sur la journée par équipe dans une compétition amicale : c'est le rendez-vous de tous les ornithos et nous vous y attendons !

Rencontre, résultats et échanges l'après-midi.

Renseignements et inscriptions (individuelles ou par équipe) : merci d'adresser un mail à Fabrice Bassompierre

fabrice_catherine@yahoo.fr



Deuxième édition de "Viarhônga en Fête" à Groslée le dimanche 7 juin 2015

Au programme :

- Marché de producteurs et d'artisans d'arts
- Animations musicales
- Animations : gyropodes, château gonflable, rando VTT, canoës, visite du méandre du Saugey, vélos électriques, challenges familles, cours de sports en plein air., randonnée viticole....



Du 1^{er} au 6 juin « des cafés compost »

Vous pratiquez le paillage, vous compostez, vous testez ces techniques ? Alors profitez de cette occasion pour ouvrir les portes de votre jardin pour partager vos pratiques en invitant vos voisins, amis, parents, collègues, habitants du quartier et de la commune... C'est vous qui décidez du ou des jours et des horaires où vous recevez durant cette semaine « Cafés compost ».

Ce sera l'occasion d'échanger trucs et astuces et de vous enrichir des questions et témoignages de vos visiteurs. Autant de petites graines à faire germer pour une meilleure gestion des déchets de votre jardin et de votre cuisine.

Si cette opération vous parle, vous intéresse et que vous êtes disponible pour y participer, contactez le SICTOM - Elise CORLET - **avant le 15 mai** par téléphone 04.74.80.58.01 ou mail elise.corlet@sictom-morestel.com